

Les prix des aliments de base demeurent volatiles

Points saillants :



Infrastructures routières et condition de transport médiocres perturbent les marchés et les commerces, causant une forte variation de prix des denrées principales



Insécurité noté dans les villes et alentours de Kaga-Bandoro, Bambari et Zemio



Déplacements noté dans les villes et alentours de Bambari, Bouar et Zemio



WFP/Daouda Girou

Méthodologie

La collecte des données à distance (mVAM) par téléphone mobile a été lancée en RCA en septembre 2016. Le premier tour de collecte des données a eu lieu entre le 5-9 septembre 2016.

Environ 66 participants ont été appelés dans 26 localités telles que Bangui, Bambari, Bangassou, Berberati, Bimbo, Bossangoa, Bossembélé, Bouar, Bouca, Bozoum, Bria, Gamboula, Kaga-Bandoro, Mbaïki, Mobaye, Nola, Paoua, Sibut, Yaloké et Zemio.

Questions posées : Prix de denrées alimentaires, fonctionnement de marchés, sources des aliments, déplacement internes dans le pays et situation de la sécurité.

Contexte

La République Centrafricaine s'étend sur 623 000 km² et est faiblement peuplé avec 4,9 millions d'habitants. Les résultats de la dernière évaluation de la sécurité alimentaire en situation d'urgence (EFSA 2015), conduite à l'échelle nationale, montrent qu'environ une personne sur deux en RCA (soit 49%), est en situation d'insécurité alimentaire avec près de 15 pourcent de la population, soit 750,000 personnes en insécurité alimentaire sévère.

Le mVAM consiste à contacter par téléphone des informateurs clés - commerçants, ONGs, gouvernement - afin d'évaluer la situation de la sécurité alimentaire à travers quelques indicateurs : prix de denrées alimentaires, fonctionnement du marché, accès à l'alimentation, sécurité et déplacements de populations.

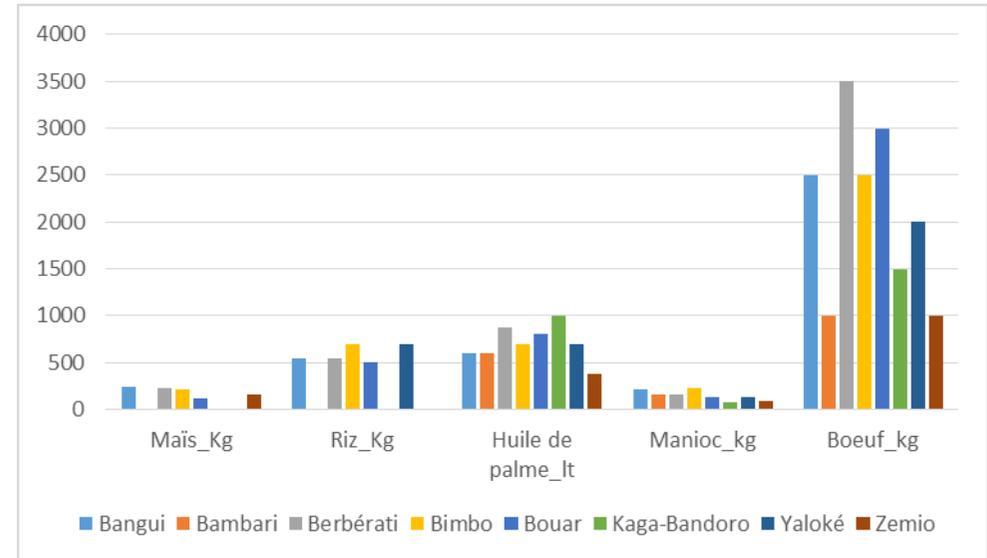


Prix de denrées et fonctionnement de marchés

Les prix des aliments de base demeurent volatiles et montrent des écarts élevés entre les lieux en raison de la mauvaise intégration des marchés (voir figure 1). Les mauvaises infrastructures routières, la dégradation des routes et les fermetures pendant la saison des pluies affectent fortement le transport des marchandises pendant cette période.

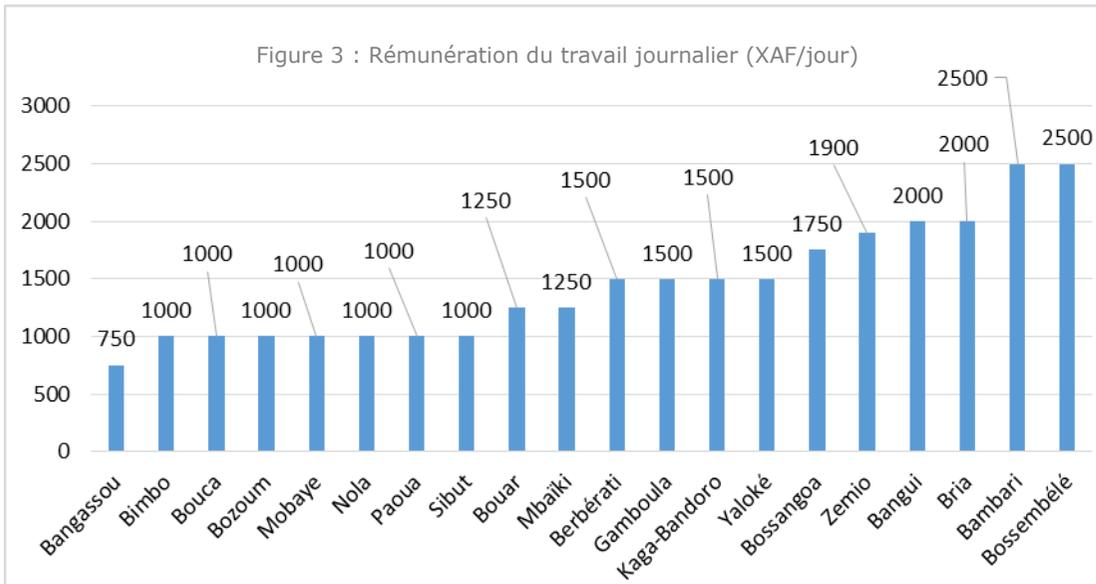
En outre, la médiocre condition de la flotte de véhicules de transport de marchandises représente un autre obstacle à l’approvisionnement du marché. Enfin, l’insécurité constante dans certaines localités paralyse les mouvements commerciaux - transporteurs, commerçants ainsi que les clients. En conséquence des pénuries alimentaires se produisent sur les marchés ruraux (100% des personnes interrogées dans Zemio et Bambari), tandis que les grands marchés le long de l’axe d’approvisionnement principal, soit Bertoua (Cameroun) - Bouar-Bangui, endurent moins de pénuries ainsi (voir figure 2) les personnes de ces localités jouissent d’une meilleure disponibilité alimentaire.

Fig. 1 : Prix des denrées principales – XAF/kg



Source: mVAM Septembre 2016

Figure 3 : Rémunération du travail journalier (XAF/jour)



Source: mVAM Septembre 2016

De même que pour les prix des denrées, la rémunération du travail journalier diffère fortement d’un endroit à l’autre (voir figure 3). Alors que la demande pour le travail journalier est la plus forte pour la préparation des champs et des semis de Janvier à Mai, la récolte du maïs et de l’arachide en Septembre est aussi une opportunité de travail importante.

En ce qui concerne la source de l’alimentation, 70% des intervenants ont rapporté qu’ils avaient recours primordialement au marché. Seul 30% avaient leur alimentation qui provenait de leur propre production agricole. En début de période de récolte cette proportion apparaît tout à fait représentative dans l’attente des prochaines récoltes.



Avis des Répondants



“La vie est devenue dure après cette crise à tel point que même les petits enfants mangent uniquement le soir au même titre que les adultes”.

Bimbo

“Le prix de certaines denrées alimentaires notamment viande, poisson, et légumes sont en hausse à Bouar, pour cause la dégradation important des routes reliant Bouar à Bozoum en passant par Bocaranga. La présence des groupes armés influence beaucoup sur la production agricole dans la préfecture.”

Bouar

“Les gens ne mangent pas à leur faim, les prix des denrées alimentaires sont de plus en plus chers sur le marché, en plus s'ajoute le problème d'eau potable dans la ville”.

Berberati

“Insécurité quasi totale, précarité de sécurité alimentaire, pénurie des denrées.”

Kaga-Bandoro

“Faible pouvoir d'achat, les gens ne consomment pas à leur faim.”

Bangui



Pour plus d'information :

Souleika Abdillahi

souleika.abdillahi@wfp.org

VAM bureau régional de Dakar

rbd.vam@wfp.org

mVAM Resources:

Website: http://vam.wfp.org/sites/mvam_monitoring/

Blog: mvam.org

Toolkit: <http://resources.vam.wfp.org/mVAM>



Kingdom of the Netherlands

THE BELGIAN
DEVELOPMENT COOPERATION **.be**



vam

analyse de la sécurité alimentaire